Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 1 (1894)
Heft: 20

Artikel: Inauguration du Victoria-Hall : Genève : 28 Novembre 1894
Autor: [s.n]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1068556

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

GAZETTE MUSICALE

DE LA

SUISSE ROMANDE

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois excepté les 15 Mai, Juin, Juillet et Août.	Genève, le 1er Décembre 1894 N° 20	ABONNEMENTS A L'ANNÉE : Suisse, 4 francs. — Étranger, 5 francs. *Le numéro, 25 Centimes.*

Tout ouvrage musical envoyé à la Rédaction aura droit, selon son importance, à un compte rendu ou à une mention dans le Bulletin bibliographique.

Adresser tout ce qui concerne la Rédaction directement à M. Georges Humbert, rédacteur en chef, Terreaux-du-Temple, 4, Genève. (Manuscrits, Programmes, Billets, etc.)

Les abonnements sont reçus aux adresses suivantes : GENEVE, Administration, 14, Corraterie ; Agence des journaux, Boulevard du Théâtre ; M. HÆRING, rue du Marché, 20 ; Mmes CHOUET et GADEN, Corraterie ; M. ROTSCHY, Corraterie, et les principales librairies. LAUSANNE, MM. FŒTISCH frères, rue de Bourg, 35 ; M. SPIESS, place Saint-François, 2 ; M. SCHREIBER, rue du Grand-Pont, 2 ; M. TARIN, rue de Bourg. MONTREUX, M. HÆRING, avenue du Kursaal ; M. Emile SCHLESINGER. VEVEY, MM. FŒTISCH frères, rue d'Italie ; M. Emile SCHLESINGER. NEUCHATEL, Mlles GODET, rue Saint-Honoré.

SOMMAIRE :

Inauguration du *Victoria-Hall*. — A propos de Fr. Liszt, lettre de M. G. Becker. — Antoine Rubinstein †, par E. Destranges. — SUISSE : *Chroniques de Genève, Neuchâtel*. — Nouvelles diverses. — Nécrologie. — Concerts de la quinzaine.

INAUGURATION DU VICTORIA-HALL

GENÈVE. — 28 NOVEMBRE 1894

Genève enfin, grâce à la munificence de Sir Daniel Barton, possède un palais de l'art musical, une somptueuse salle de concerts non seulement digne du rang qu'occupe notre ville, mais comparable à ce qui s'est fait de plus merveilleux dans les plus grands centres de l'Europe. Ce n'est point ici le lieu d'entrer dans des détails au sujet de la construction et de l'aménagement de la salle, les journaux quotidiens l'ont fait avec toute l'abondance de renseignements que nécessite une telle description. Qu'il nous suffise de signaler la réalisation parfaite de toutes les conditions essentielles dont l'ensemble garantit une excellente acoustique, l'heureuse disposition de la salle elle-même dont les dix-huit cents places sont très bien réparties, du podium, très vaste, et — quoi qu'on en ait dit — de l'orgue auquel on aurait pu, tout au plus, souhaiter un clavier portatif.

Mercredi dernier, à 8 heures du soir, l'*Harmonie nautique*, à laquelle le palais est dédié, nous faisait pour la première fois les honneurs de sa salle, en un solennel concert d'inauguration.

Vers sept heures déjà, les alentours du *Victoria-Hall* prennent un aspect de grande ville, les équipages arrivent de tous côtés déposant sous le hall toutes les notabilités de la ville. A l'intérieur, les balcons se garnissent peu à peu de brillantes toilettes, dont l'éclat est encore rehaussé par l'électricité déversant à flots sa lumière évocatrice.

Après le *God save the Queen* qu'entonne l'*Harmonie nautique* et que l'assemblée écoute debout, suivant l'exemple d'une des loges officielles, vient le « *O monts indépendants* » que tout le monde écoute... assis. Ces premiers instants sont d'une réelle solennité. M. André, président de l'*Harmonie nautique*, prend ensuite la parole : il exprime ses regrets de l'absence de M. Barton — les dernières nouvelles sont meilleures, paraît-il, — ajoute quelques paroles émues en mémoire de l'architecte, M. John Camoletti, puis félicite M. Marc Camoletti qui a terminé l'œuvre commencée ; enfin il adresse de chaleureux compliments à M. Bonade auquel il remet une lyre et un splendide cadeau en souvenir de cette cérémonie. Puis on passe à l'exécution du programme :

PREMIÈRE PARTIE

1. *Ouverture de Prodana Nevesta (La Fiancée vendue)*. . . . . F. SMETANA.
   Harmonie nautique.

2. *Toccata et fugue en* RÉ *mineur*. . SÉB. BACH.
M. Widor.

3. *Symphonie funèbre et triomphale*. H. BERLIOZ.
a) *Oraison funèbre*.
b) *Apothéose*.
Harmonie nautique et Chœur mixte.

4. *Chœur des Bohémiens*. . . . . SCHUMANN.
Chœur mixte et Harmonie nautique.

SECONDE PARTIE.

5. *Troisième Symphonie*, composée pour l'inauguration du Victoria-Hall, dirigée par l'auteur . . . CH.-M. WIDOR.
1° *Introduction*. — *Allegro*. — *Andante*; 2° *Scherzo*. — *Final*.
Orchestre et orgue (M. Barblan).

6. *Noé, grand-opéra de Halévy et G. Bizet*. Transcription pour harmonie de. . . . . B. VAN PERCK.

a) *Final du* 1er *tableau*. — Mme Bonade, MM. Van Laer et Roch.

b) *Intermezzo*. — *Hymne à Dieu*, soli par Mme Bonade et Mlles Arlaud, Bally, Pellevat, Romieux.
Harmonie nautique et Chœur mixte

interrompu seulement par une petite ovation au maître Ch.-M Widor auquel est offerte une lyre aux couleurs de Genève et de l'Harmonie nautique, et par deux brèves et inattendues allocutions de M. William de la Rive qui remercie le consul anglais « qui aime notre pays d'un amour désintéressé » et termine par un retentissant « vive Barton! », puis de M. Turrettini « au nom de la population genevoise. »

Nous nous associons de tout cœur à ces remerciements, formant le vœu que le palais élevé par par M. D. Barton devienne un temple consacré au culte de l'art, dans ses manifestations les plus nobles, les plus pures, les plus élevées.

A PROPOS DE F. LISZT.

Nous venons de recevoir de M. G. Becker la lettre suivante. Comme elle complète en quelque sorte son article sur le séjour de Fr. Liszt à Genève, et qu'elle offre en outre, quelques renseignements bien curieux sur le jeune Hermann, son élève, nous croyons devoir les reproduire. M. Becker nous pardonnera certainement cette liberté.

Monsieur le Rédacteur,

Merci de votre obligeant envoi. Vous êtes vraiment bien aimable de faire ressusciter ainsi quelques-unes de mes petites publications d'antan, petits travaux de journaux qui d'habitude ne vivent même pas ce que vivent les roses. Arrivé à l'âge où l'on s'occupe pour le moins autant du passé que du présent, de telles réapparitions ne peuvent que faire plaisir. Pourtant, si j'avais eu connaissance de votre intention de rééditer l'article paru dans le dernier numéro de la *Gazette musicale*, je vous aurais offert de lui faire subir une refonte complète. Les détails suivants, souvenirs personnels et notes prises par-ci par-là, et que je vous donne dans l'espoir que l'un ou l'autre pourra à l'occasion être utilisé par vous, vous en feront comprendre les raisons.

Pendant le long séjour que dans ma jeunesse je fis à Paris, j'eus plusieurs fois l'occasion de m'entretenir avec Liszt, chez un ami commun. A plusieurs reprises, chose d'ailleurs toute naturelle, nous vînmes à parler de la Suisse. Jamais, lorsque ce cas se présentait, jamais le grand artiste ne tarissait sur l'excellent accueil qu'il y avait reçu et tout particulièrement à Genève. Mais jamais aussi il n'avait fait allusion au professorat qu'il avait exercé dans cette ville. Tout en constatant qu'on y aimait beaucoup la musique, jamais non plus, fait dont je ne fis la remarque que plus tard, en me remémorant mes entretiens, il ne me questionna sur l'état de la musique du pays. Avait-il à ce sujet conservé des souvenirs moins satisfaisants ? On pourrait le croire. Toutefois les lignes suivantes, qu'il m'adressa pour m'accuser réception de mon livre *La Musique en Suisse*, permettent d'admettre qu'il croyait qu'on se désintéressait chez nous complètement des questions musicales :

« Votre travail, m'écrit-il entre autres, est d'autant plus méritoire que jusqu'ici la Flore musicale des Alpes restait discrètement à l'ombre. Même les voisins en connaissaient à peine quelques *Ranz des Vaches* et *Le Mal du Pays*; et, si je ne me trompe, l'instruction si répandue et si soignée en Suisse, s'y occupe rarement de la musique et des musiciens du pays. — Votre ouvrage les relève... »

Ce ne fut que plus tard, et cela grâce à la biogra-